

Français

Le roman et le récit du XVIIIème au XXI siècle

Séquence 1. Maupassant, réaliste au regard critique

registre littéraire	≠	registre de langue (niveau de langue).
Effet donné au lecteur (sentiment donné)		

« Rosalie Prudent » : La structure

La structure de la nouvelle est intéressante. En effet l'action qui se déroule au tribunal (le procès de Rosalie) sert de cadre au récit que fait Rosalie de sa propre histoire.

Le cadre du tribunal joue le rôle d'un effet de réel : il apporte la caution du fait divers réel, jugé devant audience. Un procès étant un lieu de parole, la parole de Rosalie est mise en valeur devant tout les témoins. Les réactions d'émotion ou d'empathie du public est un écho des émotions du lecteur.

Commencer le récit au début du procès permet d'ammener l'effet de surprise final. L'attente créer chez le lecteur pour connaître le fin mot de l'histoire l'incite à continuer sa lecture.

« Rosalie Prudent » : Les registres

Le registre pathétique est présent dans la nouvelle. Il apparaît lorsque Rosalie s'arrête de parler pour pleurer : « Elle se mit à pleurer » (l.79)

Notes sur les registres :

1^{er} registre : registre réaliste : procédé pour faire adhérer le lecteur à la réalité.

Ex :

- le cadre réel (le tribunal à Mantes-la-jolie)
- contexte social (domestique, maitre)
- des personnages qui ressemblent à des personnes, des prénoms réels, des vrais metiers (Varambaut, Rosalie, militaire)
 - détails du quotidiens (trousseau, chandaille, récit de l'accouchement) : la réalité triviale
- parole en patois (« j'y sais-t-'il »)

2^{ème} registre : pathétique (compassion) :

- le theme (une bonne plus ou moins abusée par les maitres : « seule, toute seule »)
- marque physique de détresse (des femmes sanglottées, à feindre les coeurs) ;
- la parole donnée à la victime (discours direct) ;
- la crudité de l'accouchement : réalité triviale ;

↔ Le narrateur souhaite que le lecteur, prenne faits et causes pour Rosalie (adhère complètement) .

La compassion du narrateur pour Rosalie se voit aussi :

gentillesse du president de l'assemblée, acquitation.

Généralisation du cas de Rosalie, fatalité sociale du sort : « C'était là l'histoire courante de tous les infanticides accomplis par les servantes. » (elle n'est pas la seule, loin de là)

3^{ème} registre : satirique :

- morale : met le doigt sur la conditions des servantes dans la société ; Portrait à charge des époux Varambaut (exagéré et moqueur)

ex : phrase de présentation du couple Varambaut (1.22).

« petit rentier de province »

« ils étaient là » = ils ne sont pas indispensable

Le rythme, « l'homme et la femme » terme peu obligeant (au lieu de : « le mari et la femme »)

« Trainée qui a souillée leur maison » : ils sont égoïste, se soucit de leur petite réputation »

« Ils avaient voulu » (l. 24)

« Guillotiner tout de suite » = injustice, le couple aveuglé par leur haine (l.45), réaction des époux

« Les deux époux eurent un sursaut et crièrent en même temps » : comique (ils disent tout deux en meme temps la même chose)

« C'est faux... » : ils perdent leurs moyens, dernière ulcération.

Conclusion :

Maupassant met tout son art d'auteur réaliste au service de la dénonciation des bourgeois, satisfaits d'eux-même, méprisant envers les domestiques, il aborde aussi le sujet de l'abus par les maitres des domestiques.